

parts. Aussi quelle unité dans toutes les parties du style, quelle ampleur et quelle pureté dans ces belles lignes dessinant les grands profils, et quelle science d'arrangement dans les détails étudiés avec un art infini ! La pensée de l'artiste s'est concentrée pour le choix du sujet dans la représentation si poétique de l'Epiphanie. L'étoile mystérieuse, céleste messagère de la naissance du Sauveur, et le concours des Mages et des Bergers présentant leurs offrandes et leurs adorations à l'Enfant-Dieu, telles sont les deux grandes divisions de ce poème ciselé, peint et sculpté par des mains artistes dans des métaux précieux constellés de pierreries. C'est un ostensor à rayons qui devait figurer cette lumière mystique qui fit connaître au monde le chemin de l'humble demeure de Bethléem. Tout l'agencement de la partie supérieure concourt à ce but.

Sept faisceaux de rayons semblables à ces jets radiés qu'une légère pression de l'œil fait apercevoir jaillissant d'un centre lumineux placé à distance, entoure la *gloire* de leurs gerbes étincelantes, sur lesquelles sont semés, comme des gouttelettes de vin, emblème du sacrifice, de magnifiques grenats des Indes. Au sommet de l'ostensor apparaît figurée l'étoile mystérieuse qui a guidé les Mages; elle est toute en *brillants* d'un incomparable éclat, et porte à son centre une émeraude d'une rare beauté. Et ce n'est là qu'un échantillon de la magnificence déployée dans la fabrication de cette œuvre splendide, où la richesse de la matière ajoute encore au prestige d'une exécution vraiment artistique.

A chaque angle rentrant du pied, dont la forme dessine un quadrilobe, et sur un enroulement de feuilles qui sert d'empatement, sont disposés les trois rois-mages et un berger qui, prosternés et leurs offrandes à la main,